

## PREFACE

De février 1953 à juin 1966, Mario Baratto a enseigné dans les Ecoles Normales Supérieures de Paris. Il joua en même temps un rôle de premier plan, à Paris comme en province, dans les nombreuses manifestations où s'affirmait en France, notamment dans le domaine théâtral, la présence de la culture italienne.

Après son retour en Italie, il continua à entretenir des relations très étroites avec ses nombreux amis français ; il n'hésitait pas, en dépit des tâches qui l'accablaient, à accepter de faire partie de jurys de thèses de doctorat, à participer à des colloques, des tables rondes, des séminaires, à prononcer des conférences, et aussi à apporter son aide et ses conseils à ses anciens élèves.

Mario Baratto a donc exercé sur l'italianisme français une influence considérable, dont les traces restent profondes.

Ses cours ont porté sur des auteurs et des sujets si divers qu'il n'était pas possible, pour des raisons évidentes, de les publier tous. Nous avons dû nous résigner, après de longues hésitations, à ne reproduire en totalité ou en partie que quatre d'entre eux. Comme tous les autres, ils conservent, après tant d'années, toute leur richesse, leur vigueur et leur originalité.

Il s'agit d'une conférence sur *l'Enfer* de Dante, prononcée à l'E.N.S. de Fontenay-aux-Roses en 1962, d'un extrait d'un cours sur Baldassarre Castiglione, d'une intervention sur « L'intellectuel et le Prince » au XVIème siècle dans le cadre du congrès de la Société des Italianistes de l'Enseignement Supérieur tenu à Nanterre en 1978, et enfin d'une conférence sur Manzoni prononcée à l'U.E.R. d'Italien de Paris III en 1982. Nous remercions chaleureusement tous ceux grâce à qui nous avons pu réunir ces textes, et en particulier le Département d'Italien de Paris X qui nous a autorisés à reproduire l'intervention de 1978 publiée en fascicule par ses soins.

Ce petit volume, qui voit le jour pour des raisons scientifiques et pour des raisons sentimentales étroitement alliées, voudrait être un témoignage d'admiration et de reconnaissance pour un ami envers lequel beaucoup d'entre nous ont contracté une dette qu'ils ne veulent pas oublier. A cet égard, il est emblématique que cette publication ait été rendue possible grâce à la générosité individuelle d'italianistes français, à l'aide considérable accordée par le gouvernement italien par l'intermédiaire de l'Istituto Culturale Italiano de Paris (aux activités duquel Mario Baratto a si souvent participé), et enfin à l'hospitalité de la revue « Chroniques Italiennes » de l'U.F.R. d'Italien de la Sorbonne-Nouvelle. Qu'ils en soient tous remerciés.

**Claude PERRUS**